Bulletin de la Commission des biens culturels du Québec

Louise Brunelle-Lavoie
présidente

LA MISSION FONDAMENTALE d'un organisme comme le nôtre est de préparer des avis et de formuler des recommandations au ministre de qui il relève. Pour remplir ce rôle adéquatement, la Commission des biens culturels du Québec (CBCQ) continue de se mettre au fait des nouvelles approches ayant cours en matière de conservation, d'enrichissement et de transmission du patrimoine.

Des préoccupations internationales

Ma participation à la 13e Assemblée générale du Conseil International des Monuments et Sites (ICOMOS) du 1er au 5 décembre 2002 s'inscrit dans cadre. Ayant pour objet les *Stratégies pour le patrimoine culturel du monde. La conservation dans monde globalisé : principes, pratiques, perspectives* symposium scientifique s'est déroulé autour de six thèmes : documentation, protection, conservation, suivi, formation et sensibilisation du public.

Les préoccupations des professionnels qui se consacrent à la conservation et à la protection des s du patrimoine culturel mondial rejoignent, en plusie points, celles de la CBCQ.

Ainsi, reconnaissant que la théorie de la conservation définie par les chartes internationales repose sur une conception du patrimoine-monument, plusieurs participants ont soulevé la nécessité d'élargir le débat. Il a donc été question de transmission d'un savoir-faire tout aut que de conservation de matériaux, du respect des droits et des valeurs des collectivités tou autant que de l'intégrité des bâtiments.

Ce sont là des questions qui interpellent la CBCQ et qu'elle entend explorer plus à fond au c de la prochaine année. Tout comme l'ICOMOS, la Commission se préoccupe de la question d'appropriation par le milieu de l'héritage culturel.

Le succès obtenu par la publication, en septembre 2002, du volume *Patrimoine, coups de cœur ! Sélection de 46 biens culturels* nous encourage à poursuivre dans cette voie. On se rappellera que, pour réaliser ce document, la CBCQ s'est associée au réseau Villes et village d'art et de patrimoine (VVAP). Les élus municipaux membres du réseau ont été invités à co à un bien culturel de leur région la mission de les représenter sur la scène nationale. Ce sor ces « ambassadeurs » qui sont mis en vedette dans la publication *Patrimoine, coups de cœ*

Certains ont sélectionné des biens déjà classés comme biens culturels par le gouvernement Québec, d'autres ont opté pour un symbole régional moins connu porteur de fierté. L'exemp de la baraque à foin des Îles-de-la-Madeleine est particulièrement éloquent. De dimensions modestes, cette structure simple est composée d'un toit mobile en planches, supporté par quatre poteaux placés aux coins des murs également de planches. Elle rend compte d'une v coutume rurale héritée du régime français et maintenant considérée comme un patrimoine identaire majeur des Madelinots.

« Le patrimoine est une richesse collective et une responsabilité partagée. » Au cours des prochains mois, les travaux de la CBCQ vont focaliser sur la question des liens entre l'hérita culturel et les valeurs que la société lui prête. Vaste programme qui préoccupe plusieurs professionnels du domaine ici comme ailleurs. L'article qui suit explore le sujet, pose des questions et propose des gestes en adéquation avec l'idée que la sauvegarde du patrimoine situe bien au-delà de la sauvegarde de la matérialité.

La gestion du patrimoine en fonction des valeurs sociales

AU CONCEPT DE « GESTION PAR objectifs » si cher aux Harvardiens

Le rapport de recherche du GCI intitulé *Values and Heritage Conservation* (2000) conclut, entre autres, que les questions quant à ce qu'il faut conserver et

des années quatre-vingt, accolons aujourd'hui le concept de « gestion par valeurs » défendu par le Getty Conservation Institute (GCI) de Los Angeles. En effet, depuis l'an 2000 le GCI se penche sur la nécessité de gérer le patrimoine en fonction des valeurs que la société lui accorde.

quelle manière il convient de le faire sont définies p le contexte culturel, les courants sociaux, les pressi politiques et économiques, tous des éléments qui s eux-mêmes en perpétuel changement.

Bulletin Patrimoine veut partager avec ses lecteurs article tiré de ce rapport du GCI. Daniel Bluestone, professeur associé d'histoire l'architecture et directeur du Historic Preservation Program de l'Université de Virginie à Charlottesville (E.-U.) a écrit l'article intitulé *Challenges for Heritag conservation and the Role of Research on Values.* L rédaction en propose ici un résumé :

LES DÉFIS DE LA CONSERVATION PATRIMONIALE ET LE RÔLE DE LA RECHERCHE SUR LA NOTION DES VALEURS

Les professionnels de la conservation, dans le déroulement quotidien de leur travail, ont tro peu l'occasion de réfléchir en profondeur à la question des implications globales de leur tâch Temps et efforts sont déployés dans un univers de projets dont les significations réelles se situent bien au-delà des considérations purement matérielles. Trop souvent, ces professionnels entrent en scène après que les décisions ont été prises quant aux mesures d sauvegarde à mettre en place.

Le geste de conserver se déploie au milieu de non-dits qui mènent à la sousdocumentation l'importance de la sauvegarde elle-même. Plus souvent qu'autrement, on conserve les bien en fonction de leurs qualités esthétiques, de leur unicité ou comme témoignages de créativi artistique, ce qui suggère que l'accent soit mis sur la culture matérielle de façon à en reconstituer et protéger le style original et l'intégrité formelle.

Les efforts du Getty Conservation Institute pour explorer la question des valeurs ont permis une mise en lumière des significations plus larges du patrimoine culturel qui transcendent le modèle esthétique et dévoilent la myriade de moyens qu'utilisent les gens pour interpréter comprendre les bâtiments, paysages, places publiques et objets qui les entourent.

LE GCI TRACE DE NOUVELLES VOIES

Les pressions que subit aujourd'hui le champ de la conservation découlent sans doute de la remise en question de l'ordre canonique qui définissait, jusqu'à tout récemment, la producti culturelle. La recherche menée par le GCI a balisé de nouvelles voies interdisciplinaires étonnantes et utiles. On y trouve matière à inspiration pour la recherche universitaire qui re à faire afin de développer des stratégies pédagogiques capables d'assurer la vitalité du patrimoine culturel dans le développement de la société. Face aux progrès technologiques à long terme de la science de la conservation, nous devons développer une approche similairement rigoureuse pour articuler les valeurs et bénéfices du patrimoine culturel, les arguments n'ayant pas été suffisamment étudiés ni exprimés.

L'un des thèmes de recherche les plus intéressants quant au rôle des valeurs dans la conservation est la caractérisation du patrimoine comme processus dynamique. Plusieurs aspects de chaque culture se transforment, se définissent et se redéfinissent, s'apprécient e se déprécient. Lors d'une récente réunion du GCI, par exemple,

MEMBRES DE LA COMMISSION DES BIENS CULTURELS DU QUÉBEC

Louise Brunelle-Lavoie
présidente

Suzel Brunel
vice-présidente

Martin Bouffard
avocat

Michel Brassard
historien et enseignant

Jean Brown
c.a

Anne Carrier
architecte

Claude Dubé
architecte et urbaniste

Medhi Ghafouri
architecte et professeur

Christianne Huot
archiviste

Denise M. Levesque
ex-politicienne municipale

Michèle Paradis
ethno-muséologue

France Valaethem
diplomée architecte et professeure

Ar

Date de mise à jour : Jeudi 26 janvier 2006

Québec

© Gouvernement du Québec, 2006